

# 1

## Aula Comtale

Du latin « aula » qui signifie « cour ».

Bâtiment du XIII<sup>ème</sup> siècle, lieu de séjour occasionnel du Comte de Forez lorsqu'il venait pour rendre justice, percevoir ses impôts ou s'assurer de l'état de la place. Il avait effectivement obtenu Saint Héand après un échange avec l'archevêque de Lyon, en 1173. Le lieu, primitivement dans le Jarez, était passé alors sous l'autorité du Comte et sa situation, aux confins de ses possessions, lui avait conféré une importance « stratégique ».

L'édifice était protégé par une enceinte dont il reste quelques éléments encore visibles dans la cour. Une tour, dans l'angle sud-est, complétait le système défensif ; on peut en suivre le tracé par les vestiges des fondations présentes dans la cave d'une maison voisine.

Le logis s'élevait sur trois niveaux : un rez-de-chaussée, un étage d'habitation - étage noble - et un grenier pour le stockage. Le premier étage était éclairé par des fenêtres géminées ouvrant sur l'ouest et l'étage supérieur était ventilé par de petites ouvertures orientées au nord.

Cette partie du château, par son état rare de conservation, présente un intérêt archéologique et historique exceptionnel.

# 2

## Porte du Croton

Sur la vignette de l'Armorial de Guillaume Revel de 1450 environ, on peut voir, outre l'enceinte qui entourait le village, une enceinte intérieure, peut-être destinée à protéger plus spécifiquement la partie seigneuriale.

Cette porte, que l'on peut dater du XV<sup>ème</sup> siècle, en était probablement l'entrée.

Son nom vient du français médiéval « croton » : la grotte, le trou et le cachot. Il rappelle la proximité d'une prison, notamment dans la tour du château, aujourd'hui disparue.

# 3

## Maison François Ier

Demeure des XV-XVI<sup>èmes</sup> siècles, possession des Trémolles de Barge. Cette famille s'allia avec les Fayeuls dont le blason, un fayard (hêtre) surmonté d'une étoile, devint celui de Saint-Héand.

Divers éléments ont sans doute contribué à la dénomination "Maison François Ier". D'abord une légende qui prétend que le roi François Ier, qui séjourna à Montbrison quand il vint prendre "possession" du comté de Forez, dormit avec sa favorite en ce lieu. Mais aussi et surtout, les médaillons de façade qui portent les dates de naissance et de mort du monarque et l'effigie centrale qui pourrait bien le représenter. Pourtant, rien n'atteste de sa venue à Saint-Héand ni à Saint-Étienne d'ailleurs où une maison, située dans le quartier ancien, porte le même nom et renferme une semblable effigie.

L'ensemble de la demeure est constitué d'un logis qui ouvre sur la place et d'un second, situé à l'arrière d'une cour intérieure et relié au premier par une galerie : une disposition caractéristique de la Renaissance. Une tour dessert les différents niveaux.

Au premier étage, l'étage "noble" d'habitation, se trouvent une grande salle où courent des rinceaux de feuillage et une imposante cheminée surmontée des armoiries des Sauvain et des Fayeuls. De chaque côté de cette dernière, deux médaillons peints : l'un représente une belle jeune femme, l'autre un personnage démoniaque.



## 4 Église Saint-Héand

A partir de 1862, les autorités municipales hésitèrent entre deux possibilités : restaurer l'église ancienne (place Clémenceau) ou en bâtir une nouvelle. Pour permettre une décision motivée, l'architecte Louis Marie Perrin, dit Sainte-Marie Perrin fut consulté en 1878.

Peu de temps après la visite de l'architecte, une partie de la voûte du chœur s'effondra. Le sort de la "vieille" église fut scellé et le projet d'un nouvel édifice fut arrêté en 1880. Les travaux commencèrent en 1883 : on posa la première pierre au cours d'une cérémonie solennelle le 24 juin. L'achèvement des travaux fut confié à Antoine Sainte-Marie Perrin, fils de Louis. L'église fut ouverte au culte dès 1885 (année de démolition de l'église ancienne) mais sa consécration eut lieu le 7 juillet 1891, sous le vocable de Saint-Héand.

Combinant des styles qui empruntent à des périodes différentes du passé, l'édifice est ainsi la matérialisation de la permanence de la foi et de la quête spirituelle de l'humanité à travers son histoire, un message qui était au cœur de la réflexion de Bossan et que son élève s'était approprié. Plusieurs artistes habitués à travailler avec l'architecte collaborèrent à la réalisation : Dufresne, Rey, et Millefaut (sculpture) ; Jacobé Razuré (peinture décorative) ; Paul Borel (peinture des fonts baptismaux bénis le 24 avril 1892).

Quant aux vitraux, si la commande d'une verrière a été faite expressément à Lucien Bégule, le reste n'est pas attribué. Particulièrement représentative d'une époque de l'histoire de l'architecture religieuse, l'église Saint-Héand a été entièrement classée.

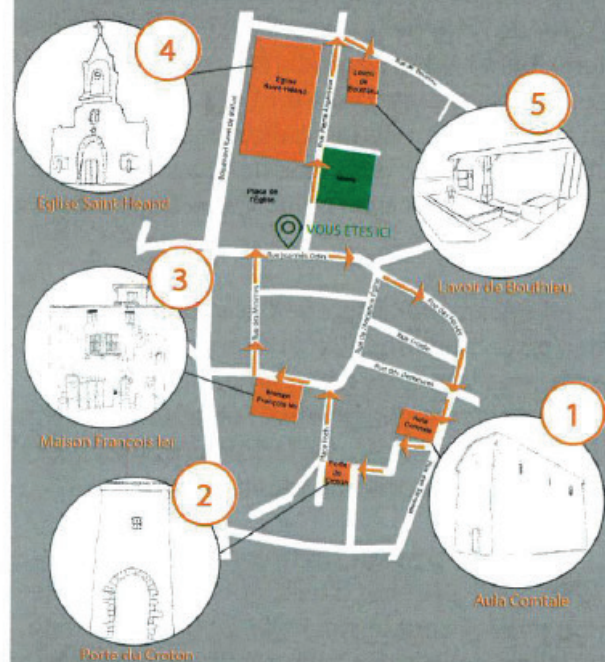
## 5 Lavoir de Bouthieu

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, si l'on excepte la "Grand'Font", rue de Saint-Etienne, il était le seul point d'eau accessible dans le village. En 1877, le registre des séances du Conseil Municipal le décrit comme "un réservoir pour laver le linge et une fontaine pour y puiser de l'eau pour boire". C'était toutefois une propriété privée.

En 1928, le propriétaire fut autorisé à l'aménager, à ses frais, en lavoir et à y installer un étendage. En contrepartie, il put percevoir un droit pendant 9 ans, après quoi il dut en faire don à la commune, conformément à l'accord conclu. Ainsi, en 1841, pour faciliter l'approvisionnement, la municipalité installa une pompe, ce qui n'améliora pas pour autant la qualité de l'eau polluée par les animaux qui s'abreuvaient là. On projeta donc de ménager un puits et de le maçonner pour remédier à un état sanitaire déplorable, en été surtout où la fièvre typhoïde faisait des ravages.

Ce n'est qu'à partir de 1881 que la distribution de l'eau s'améliora vraiment grâce à l'installation de 8 fontaines dans le village. Et en 1883, le lavoir fut reconstruit pour ne plus servir qu'à la lessive. Malgré quelques modifications des bassins, il est resté à peu près dans l'état de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## SAINT-HÉAND PARCOURS PATRIMOINE



En collaboration avec le  
Conseil Municipal des Enfants